

La police ne doit plus être l'otage d'un gouvernement socialo-collabo



Dis -moi quel est l'état de santé de ta police et je te dirai quel peuple tu es ? Un peuple en pleine déliquescence politique, morale, civilisationnelle, économique et culturelle et en perte de confiance ne peut avoir qu'une police à son image. Or, la police française ne fléchit pas dans sa mission républicaine en dépit d'un manque flagrant de moyens et les obstacles politiques, judiciaires et institutionnels parsemés sur son chemin.

Sans elle il n'y a pas de liberté et de sécurité publique. Elle se meurt et c'est le début de la fin de toute la nation. Les politiques s'en vont mais elle est toujours là tant que le peuple est vivant. C'est pourquoi il est de l'intérêt de tous

les Français de lui apporter tout le soutien nécessaire dans cette phase cruciale pour la survie de la France en tant que nation libre, démocratique et souveraine. Elle est confrontée au pire péril de son histoire, elle n'en sortira qu'avec une police forte et respectée et pas une police désarmée et qui n'a pas le droit de se défendre face aux chiens enragés des cités.

Ce n'est pas l'attitude pitoyable et irresponsable du gouvernement socialiste qui va redonner le moral aux policiers. En effet, il préfère plaider aux Nations-Unies la cause des djihadistes sous les feux nourris des Russes à Alep plutôt que d'appeler les Français à descendre dans les rues pour exprimer leur solidarité citoyenne et leur indignation face aux agressions criminelles et récurrentes dont ils sont la cible prioritaire. En multipliant les agressions de plus en plus violentes contre les symboles du pouvoir régalien de l'état, l'éducation, la santé et l'armée, les brigades fascistes islamiques cherchent pour l'instant moins à en découdre directement avec elle (la France ndlr) que de la déstabiliser et la miner psychologiquement afin de faire comprendre à la population qu'aucun rempart ne peut leur résister et le jour viendra où ils obtiendront sa reddition sans coup férir car la police ne sera plus là pour la protéger. Une police qui elle-même n'a pas les moyens d'assurer sa propre sécurité ne peut remplir avec efficacité sa mission de gardienne de l'ordre républicain.

Du pain bénit pour les ennemis de la République qui prolifèrent comme des champignons vénéneux de la famille de l'amanite phalloïde dans les cités interdites, des micro-États au sein de l'état français et qui constituent de surcroît une réserve électorale courtisée par tous les partis politiques dont le FN comme ce fut le cas aux dernières régionales où son candidat avait fait étalage d'un talent de courtisan inédit.

La police est la première otage de cette politique collaborationniste et scélérate. Moins elle est visible et

active dans lesdites cités plus on ménage la susceptibilité des fidèles musulmans tout acquis au combat des leurs contre la France mécréante condamnée un jour ou l'autre à tomber comme un fruit mur dans l'escarcelle de l'islam.

Gagner la confiance des électeurs issus des cités pour ne pas se priver de leurs voix plutôt que de redonner confiance à la seule force avec l'armée pour enrayer la montée du péril djihadiste-islamiste.

Le jour où leurs frères rentreront de Syrie, d'Irak, de Libye et d'autres foyers de la peste islamique de par le monde la police démoralisée sera noyée sous la déferlante des armées d'Allah venues des cités françaises si l'on continue dans cette voie suicidaire pour la France.

Salem Ben Ammar